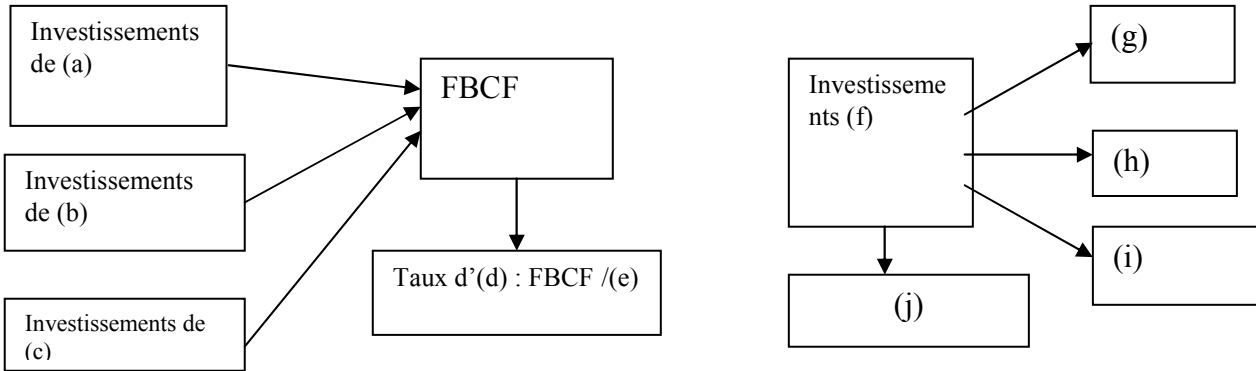


**Document 1 : La typologie des investissements**

Remplir les trous à partir des termes suivants : productivité, recherche-développement, remplacement, valeur ajoutée, publicité, investissement, capacité, formation, immatériels



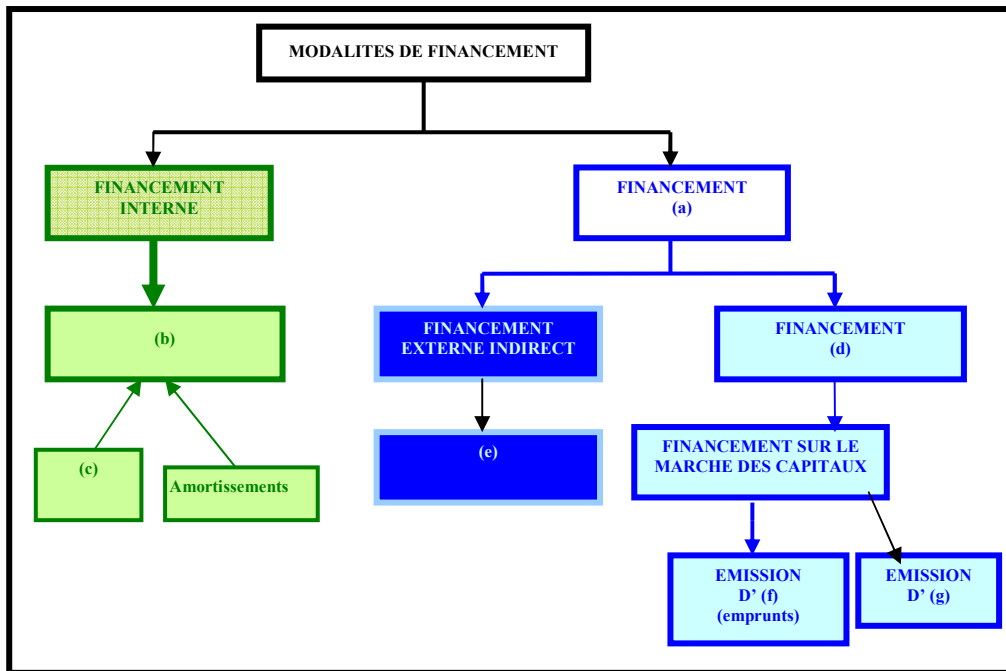
**Document 2 : Investissement ou non ?**

Pour chacune des propositions suivantes, dites s'il s'agit d'un investissement. Si oui, précisez de quel type d'investissement : investissement matériel ou investissement immatériel.

- a- Dépenses pour une campagne publicitaire destinée au marché italien
- b- Achat de matières premières
- c- Agrandissement des bâtiments de production
- d- Dépenses de formation des secrétaires de l'entreprise à l'utilisation d'un nouveau logiciel
- e- Acquisition d'un nouveau logiciel
- f- Financement d'un laboratoire de recherche
- g- Rémunération des chercheurs
- h- Dépenses d'électricité
- i- Acquisition d'un terrain, en vue de l'agrandissement du local commercial
- j- Achat de fournitures de bureau
- k- Acquisition d'une voiture de fonction pour le directeur commercial.

**DOCUMENT 3 : Le financement des investissements**

Complétez le schéma suivant en associant à chaque lettre le terme ou l'expression correspondant :



**DOCUMENT 4 : L'évolution du financement des entreprises**

En % du total	1980	1990	2000
A- autofinancement	49.6	47.5	36.9
B – émission d'actions	13.9	16.4	33.1
C – endettement par émission d'obligations	4.6	7.4	12.5
D – endettement auprès des banques	31.9	28.7	17.5
Total des financements	100	100	100

- 1) Calculez l'évolution de la part du financement externe direct dans le total du financement des entreprises entre 1980 et 2000
- 2) Comment peut-on expliquer cette évolution ?

## **DOCUMENT 5 : POURQUOI INVESTIR ?**

Vous êtes chef d'entreprise.

- 1) Parmi les phénomènes suivants, selon vous, quels sont ceux qui peuvent vous inciter à investir, et pourquoi ?
- 2) Déterminez alors le type d'investissement que vous choisirez de réaliser (matériel ou immatériel, de capacité/de productivité/ de remplacement)
  - a- votre carnet de commandes est plein, votre produit connaît un succès énorme auprès du public, vous risquez rapidement de ne plus pouvoir répondre à la demande
  - b- hausse de l'immigration
  - c- le moral des ménages est au plus bas
  - d- vos profits ont fortement augmenté l'année précédente
  - e- de nouveaux concurrents étrangers arrivent sur le marché et proposent les mêmes produits que vous mais à des prix très bas
  - f- le gouvernement décide d'augmenter fortement les charges sociales pour financer les dépenses de sécurité sociale
  - g- de nouveaux modèles plus performants des machines-outils que vous utilisez dans votre processus productif viennent d'être commercialisés
  - h- vos équipements commencent à vieillir
  - i- on annonce une crise boursière mondiale à venir, mais les économistes ne savent pas exactement quand elle aura lieu
  - j- les banques viennent d'annoncer qu'à la suite de la décision de la BCE de réduire ses taux directeurs, elles vont à leur tour baisser leurs taux d'intérêts
  - k- le gouvernement met en place une politique qui devrait augmenter le pouvoir d'achat des ménages
  - l- cela fait deux années d'affilées que les dépenses de votre entreprise sont supérieures à ses recettes, vous connaissez des difficultés financières importantes
  - m- une grève générale dans votre entreprise a entraîné une hausse importante des salaires de vos salariés

## **DOCUMENT 6 : Le théorème de Schmidt**

En d'autres temps, Valéry Giscard d'Estaing aimait répéter la formule célèbre de son ami Helmut Schmidt : "Les profits d'aujourd'hui font les investissements de demain et les emplois d'après-demain." Et la gauche elle-même, après avoir négocié le virage de la "rigueur", en est venue à faire sienne la philosophie économique du chancelier allemand.

C'est en apparence une question de simple bon sens : comme il n'y a de vraies créations de richesses et de vrais emplois que ceux générés par les entreprises, quand celles-ci vont bien, tout va bien ! En bref, les profits des entreprises ont nécessairement un effet vertueux sur toute l'économie. Si le constat est exact, il faut alors se réjouir ; les résultats financiers des sociétés du CAC 40 pour le premier semestre de l'année en cours ne laisse pas place au doute : la plupart des champions français affichent des chiffres d'affaires et surtout des gains plus élevés que prévu.

Seulement voilà ! Ce "théorème de Schmidt", aucun économiste n'a jamais vraiment pu apporter la démonstration qu'il fonctionnait réellement. Car à quoi servent ces profits accumulés ? Finissent-ils tôt ou tard par irriguer toute l'économie ? Dans un système où l'actionnaire est roi, on devine la réponse : la priorité est d'arrondir les dividendes plutôt que de stimuler les salaires ou l'emploi. Ou alors d'investir, mais en priorité à l'étranger »

*Le Monde*, 05.08.05

- 1) Qu'est-ce que le « théorème de Schmidt » ?
- 2) Selon ce théorème, faut-il se réjouir de voir les entreprises augmenter leurs bénéfices ? Pourquoi ?
- 3) Pourquoi, à l'inverse, ce théorème n'est-il pas toujours vérifié ?

## **DOCUMENT 7 : Investissement et rentabilité**

Imaginons que vous soyez chef d'entreprise. Deux situations sont alors possibles :

- 1) votre entreprise est très performante, vous vendez énormément, vos finances sont fleurissantes et vous avez réalisé les années précédentes de confortables profits. Vous disposez alors d'une réserve d'argent importante.
- 2) Chaque année, vos recettes équilibrent tout juste vos dépenses ; votre entreprise ne fait pas de profit, et vous ne disposez donc pas d'argent en réserve pour faire face à vos futures dépenses.

### **1<sup>er</sup> cas**

Dans la première situation, vous vous posez la question suivante : que faire de cet argent disponible ?

Vous êtes face aux deux possibilités suivantes :

- vous l'utilisez pour améliorer votre système productif en investissant
  - vous préférez placer l'argent pour qu'il vous rapporte des intérêts.
- 1) Quel choix allez-vous a priori effectuer ?

Imaginons que vous disposiez de 1 million d'euros de fonds disponibles.

Si vous investissez cet argent en investissant, le *taux de rentabilité de l'investissement, mesuré par le rapport entre les revenus générés par l'investissement (c'est-à-dire les profits supplémentaires de l'entreprise lié à l'investissement réalisé) et le capital utilisé pour réaliser l'investissement*, est de 5%.

Par contre, si vous choisissez de ne pas investir et à la place de placer cet argent, il vous rapportera en moyenne par an un taux d'intérêt de 7%.

- 2) Calculez la somme générée pour votre entreprise par l'investissement, puis celle générée par le placement. Quel choix allez-vous a priori effectuer ?
- 3) Mêmes questions si le taux de rentabilité de l'investissement est de 7%, et le taux d'intérêt réel de 4%.
- 4) A partir des questions 2 et 3, remplissez les trous : « **quand une entreprise a réalisé des profits préalables, elle ne les utilisera pour investir que si le *est supérieur au*** ; **sinon, elle préférera placer cet argent** »

## 2<sup>ème</sup> cas

Dans la deuxième situation, l'entreprise souhaite réaliser 1 million d'euros d'investissement, mais ne dispose pas des ressources financières nécessaires en réserve pour le faire. Elle doit donc emprunter cette somme.

Imaginons que le taux d'intérêt de l'emprunt soit de 6%, et que le taux de rentabilité de l'investissement doit de 5%.

5) L'entreprise va-t-elle choisir d'investir, ou va-t-elle renoncer à son investissement ? Pourquoi ?

6) Même question si le taux d'intérêt est de 5%, et le taux de rentabilité économique de 8%.

A partir des questions 5 et 6, remplissez les trous : « **quand une entreprise ne dispose pas des fonds disponibles pour investir, elle doit emprunter cet argent ; elle n'investira alors que si le taux de rentabilité de l'investissement est au** »

⇒ dans les deux cas, l'idée est qu'une entreprise n'investira que si cet investissement est rentable. On calcule cette rentabilité à partir de la PROFITABILITE, qui est égal à :

taux de rentabilité de l'investissement – taux d'intérêt (du placement financier ou de l'emprunt en fonction des deux situations précédentes).

7) Finissez la phrase en indiquant le terme manquant :

La règle est alors la suivante : **l'entreprise n'investit que si la profitabilité est** .....

## DOCUMENT 8 : L'importance de la confiance

« Comment accélérer la reprise de l'investissement des entreprises en France ? Les décisions d'investissement dépendent bien sûr de l'état des carnets de commandes. Mais pas seulement ! Sylvain Breuzard, estime que *« beaucoup d'entreprises se portent bien. Il n'empêche que les chefs d'entreprise restent d'une prudence extrême en terme d'investissement, car beaucoup de voix répètent que le climat économique est morose. Ces chefs d'entreprise ne sont pas pressés, ils attendent. Mais si une incitation se présentait, beaucoup pourraient se décider à franchir le pas. »* Il estime également qu'un déclic est possible. *« Il faut redonner le moral aux chefs d'entreprise. Ils attendent des signes. Je crois qu'il serait utile de susciter un effet d'opportunité. »* Jacques-Olivier Martin, « Bercy au chevet de l'investissement », *Le Figaro*, 02 juillet 2003

## Document 9 : Choisir la meilleure combinaison productive

Une entreprise produisant des pneus utilise, pour réaliser sa production mensuelle, 50 salariés à temps plein et 20 machines-outils identiques. Chaque salarié est payé 1 700 euros bruts de l'heure, et chaque machine lui revient en moyenne chaque mois à 1 500 euros.

a) Calculez le coût total mensuel pour l'entreprise

Après une étude, l'entreprise s'aperçoit qu'elle peut produire la même quantité de pneus mensuelle, mais en utilisant les combinaisons productives suivantes :

1) 60 salariés et 10 machines

2) 40 salariés et 30 machines

b) Quelle combinaison va-t-il choisir parmi les trois possibles ? Pourquoi ?

Suite à une réduction de charges sociales, chaque salarié ne coûte plus à l'entreprise que 1 400 euros bruts par mois.

c) Quelle combinaison productive l'entreprise va-t-elle alors retenir ? Que pouvez en déduire ?

## DOCUMENT 10 : Les effets sur l'offre de l'investissement

Placez vous-même les termes suivants dans le schéma à la bonne place : ↗ efficacité, rajeunissement du capital, ↘ risques de panne et meilleure réactivité, ↗ de la quantité de capital productif disponible dans l'entreprise, modernisation de l'appareil productif

Investissement de capacité ⇒

⇒ hausse de la production

Investissement de productivité ⇒

⇒

⇒ hausse potentielle de la production

Investissement de remplacement ⇒

⇒

⇒ hausse potentielle de la production

## DOCUMENT 11 : Des rendements factoriels décroissants

Pour illustrer la notion de rendements factoriels, partons d'un exemple simple...

Un dimanche matin, vous décidez de réviser tout votre programme de SES depuis le début de l'année.

De 8H à 9H, vous êtes en pleine forme, très motivé, vous réussissez à apprendre par cœur l'équivalent de 10 pages de cours.

De 9H à 10H, 10 nouvelles pages.

De 10H à 11H, vous commencez à en avoir plein la tête, mais vous vous accrochez, et avec difficulté vous parvenez à apprendre 8 pages.

Chaque nouvelle heure de révision est de plus en plus difficile... de 19H à 20H, au mieux, vous apprenez 1 page, et encore, tout commence à s'embrouiller...

Moralité : toute nouvelle heure de révision supplémentaire est de moins en moins efficace, le surcroît de page appris à terme devient quasiment nul...

Il en est de même pour l'investissement : en achetant un premier ordinateur, vous augmentez fortement les capacités de production de votre entreprise, mais le 51<sup>ème</sup> ordinateur aura moins d'impact que le premier, et ainsi de suite...

On dit alors que le rendement factoriel du capital est décroissant, ce qui signifie que, plus une entreprise accumule du capital, et moins l'impact sur son niveau de production est élevé... il devient même nul au bout d'un certain niveau de capital.